

Autor: François Mauron
Régions

VAUD/FRIBOURG. Candidats au Conseil national, le Fribourgeois Charly Haenni et la Vaudoise Christelle Luisier mèneront campagne ensemble au nom de leur région écartelée entre deux cantons.

Le tandem radical qui veut effacer les frontières qui divisent la Broye

C'est le couple insolite de la campagne pour les élections fédérales de cet automne. Son histoire ressemble à un jeu de miroir. Elle est catholique, mais n'en est pas moins une étoile montante du Parti radical vaudois. Lui est protestant, ce qui ne l'empêche pas d'être un des politiciens en vue du canton de Fribourg.

La transgression d'un vieux tabou

Naguère impensable, cette situation ne surprendra certes plus personne de nos jours. En revanche, le projet commun de Christelle Luisier et Charly Haenni fera à coup sûr parler de lui. Candidats au Conseil national sur les listes radicales de leur canton respectif, ils vont mener campagne ensemble, au nom de leur région: cette Broye, qui dépasse les frontières cantonales.

«Notre idée, c'est de prendre un engagement commun pour la Broye. Nous partageons la même vision de ce coin de terre, et nous avons réfléchi à ce qu'il est possible de mettre en œuvre pour l'atteindre», clament-ils en chœur.

De Moudon à Morat

Il est vrai que, dans cette large vallée qui s'étire de Moudon au lac de Morat, la dimension cantonale s'atténue au profit de l'intérêt régional. «La Broye a une identité propre. Nous la défendons au niveau de nos cantons, mais nous voulons maintenant nous engager pour elle à Berne», relève Christelle Luisier. Qui insiste sur l'importance des réseaux à construire pour atteindre cet objectif.

Point fort de leur programme: la défense de l'Aéropôle de Payerne, «un projet très important pour l'avenir économique de la région». Les deux politiciens rêvent en outre de voir les plaines broyardes devenir un terreau propice au développement des énergies renouvelables, que ça soit à travers le bioéthanol ou le parc d'entreprises pour l'industrie du bois «Aventibois», à Avenches.

L'ancienne unité

Unie, jusqu'à la conquête du pays de Vaud, sous la bannière des ducs de Savoie, la Broye est devenue par les aléas de l'histoire cet enchevêtrement de frontières, enclaves, bandes de terre improbables qui fascine les écoliers romands à la leçon de géographie.

Longtemps strictement cloisonné par le facteur confessionnel, l'horizon de ses 60000 habitants s'est ouvert avec l'effacement de celui-ci. Leur réalité quotidienne (travail, loisirs, consommation) rendant les frontières de plus en plus perméables.

Le sentiment de destinée commune s'en est renforcé. La Broye est devenue ce laboratoire où deux cantons sont parvenus à bâtir un hôpital et un gymnase intercantonal, à la satisfaction générale.

Prise de contact

Président du Parti libéral-radical fribourgeois, député au Grand Conseil depuis 1992, Charly Haenni, 50 ans, est un routier de la politique cantonale. C'est pourtant Christelle Luisier, 32 ans, qui l'abordera pour développer cette vision commune.

Ancienne cheffe de groupe à la Constituante vaudoise (où elle a laissé une forte impression), celle que d'aucuns surnomme la «Christa Markwalder vaudoise» est convaincue de l'importance des collaborations intercantionales.

«La géographie nous rassemble»

Elle trouve une oreille très réceptive: «Je cherchais justement comment valoriser ce thème lors de la campagne. Nous ne devons pas faire abstraction de l'histoire, mais ce qui compte pour les Broyards, aujourd'hui, c'est la géographie. Or cette dernière nous rassemble», souligne Charly Haenni.

Les deux partenaires se connaissent de longue date. Natif de Vesin (FR) où s'était installé son père venu du canton de Berne, Charly Haenni habite toujours dans ce petit village proche de Payerne. Une cité où il exerce du reste son activité professionnelle - il est responsable d'une agence d'assurances - et où vit Christelle Luisier depuis l'âge de 8 ans.

L'estime mutuelle

De père valaisan et de mère fribourgeoise, celle-ci, avocate de formation, est secrétaire générale adjointe du Département des finances de Pascal Broulis, un radical centriste dont «je partage totalement la ligne». Et de confesser que «Charly Haenni est certainement plus à droite que moi». Ce qui ne semble pas remettre en cause l'estime mutuelle que se porte le duo valdo-fribourgeois.

Tous deux ont une famille et deux enfants. Dernier détail piquant: le politicien fribourgeois a épousé une Vaudoise, tandis que son homologue vaudoise est mariée à un Fribourgeois. L'intercantonalité de Christelle Luisier et Charly Haenni n'est décidément pas un vain mot.

Un «vendu»?

Tout président du PLR fribourgeois qu'il est, ce dernier s'apprête donc à mener campagne en territoire vaudois - alors que sa collègue mènera des incursions chez lui. Il n'y voit aucune contradiction avec son rôle: «Je serai bien sûr également présent pour donner des impulsions à ma formation sur le plan cantonal. Par ailleurs, ce n'est pas la première fois que je suis actif chez nos voisins: j'ai déjà tenu plusieurs fois un discours lors de la fête de l'Indépendance vaudoise, par exemple», relève-t-il.

En poursuivant sur cette voie, Charly Haenni enthousiasmera les Broyards qui croient en leur région. Il risque toutefois d'entendre

aussi une ritournelle qu'on lui a déjà chantée à plusieurs reprises par le passé: le reproche d'être «un vendu aux Vaudois».